

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

À Travers Nos Régions

PORT-GENTIL/INSALUBRITÉ : LA MAIRIE DOIT REDOUBLER D'EFFORTS



Photo : Jean Paulin Allogho

Le non-respect de la cadence de ramassage des ordures ménagères fait son retour de manière progressive, et même inquiétante, dans la commune de Port-Gentil. Les bacs remplis d'ordures et dégagant des odeurs nauséabondes, offrent un spectacle désolant dans de nombreux quartiers de la ville de sable. C'est le cas du bac à ordures placé sur la route Ivazza, dans le 2e arrondissement, qui n'a été vidé de son contenu qu'après plusieurs jours. Et du fait de son emplacement au bord du canal, certains riverains n'hésitent plus à déverser leurs ordures directement dans ledit canal. En toute impunité. Certes, les habitants de Port-Gentil reconnaissent le travail abattu par la municipalité dans la collecte et le ramassage des ordures ménagères, mais la mairie doit redoubler d'efforts pour le maintien de la salubrité, d'autant plus que la saison des pluies vient de marquer son retour.

KANGO : SORTIE DES ÉLÉPHANTS AU QUARTIER MENDZA



Photo : IMM/L'Union

Un troupeau d'éléphants a causé vendredi la panique parmi les populations du quartier Mendza, dans la commune de Kango. Ils ont été aperçus derrière les habitations en train de saccager les arbres fruitiers et les bananeraies. L'alerte a été donnée par un adolescent surpris par les pachydermes alors qu'il était dans les lieux d'aisance. L'arrivée massive des riverains et leurs cris n'ont pas inquiété les animaux. Ceux-ci continuant tranquillement d'arracher et de broyer toutes les plantes à leur portée. Ce sont les bananiers qui ont payé le lourd tribut de cette énième sortie des éléphants à Mendza. Tout ou presque a été saccagé. D'où les plaintes incessantes des populations de Kango auprès des autorités compétentes. " Ces éléphants sont maintenant conscients qu'ils sont intégralement protégés par des lois. Ils peuvent donc détruire nos champs en forêt, quitter leur milieu naturel pour en faire autant au village. Ils nous poussent vers la prison au cas où nous les tuons ", a ironisé un riverain. Informés, le préfet du département du Komo-Kango, Michel Matsakassa, et le commandant de brigade de la gendarmerie ont fait le déplacement du quartier Mendza pour constater les dégâts causés par les pachydermes.

Jean-Paulin ALLOGO & Isaac MUKETA MUELE

Kango : Menvie M'Obame face aux populations du 1er siège



Photo : Prosper Sax Nzé Bekale

Le député Menvie M'Obame et son suppléant faisant le compte-rendu parlementaire aux populations.

Prosper Sax NZE BEKALE
Kango/Gabon

DANS le cadre de ses activités parlementaires, le député du 1er siège du département du Komo-Kango, Christian Menvie M'Obame et son suppléant, Théophile Mateba, ont fait aux populations, du 29 septembre au 1er octobre 2022, le compte rendu des travaux de la session unique ordinaire 2021-2022.

Durant trois jours, les populations des villages et quartiers dudit siège ont pris connaissance des 42 textes de lois examinés. Un exercice qui

s'est déroulé en présence des autorités administratives et politiques dudit département. De Ndzong à Messe en passant par Asseng, N'fang Nianame, Kafele et Kango-Centre, le député Christian Menvie M'Obame a tenu à apporter des éclaircissements et donner toutes les explications nécessaires concernant les nouveaux textes de lois, les grands projets du gouvernement et ceux en cours de réalisation dans le département du Komo-Kango.

" S'agissant des activités qui se déroulent dans notre département, sur instructions du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, je voudrais

relever la Transgabonaise qui traverse notre commune et notre canton. Elle devrait permettre l'amélioration de la circulation des personnes et des biens. Nous notons avec joie et fierté la réalisation de l'internat, mais aussi les travaux de réhabilitation en cours de l'hôpital de Kango. Enfin, la décision de mettre en place des battues administratives, dans le cadre du conflit homme-faune, viendra soulager les populations ", a expliqué Christian Menvie M'Obame.

Les populations visitées ont tenu à féliciter leur élu pour la qualité des textes et le travail abattu à l'Assemblée nationale.

Port-Gentil/Accès à l'huile : on n'est toujours pas sorti de l'auberge



Photo : Sidonie Ambonguilla

Un attroupement observé chez un revendeur.

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

SE procurer de l'huile de cuisson reste encore un parcours du combattant à Port-Gentil. Pour avoir le précieux produit, il faut quasiment user de ruses de Sioux tant on a l'impression qu'il joue à cache-cache avec les consommateurs. Annoncées à tel endroit, vu par-ci, acheté par-là, les infor-

mations se succèdent et font courir les clients pour arriver in fine au constat que les stocks sont épuisés. Et quand il y en a, la longue queue ou l'attroupement laisse très peu d'espoir au " chercheur d'or " car il y a de fortes chances qu'avant que son tour n'arrive, il n'y aura plus rien. Deux bouteilles par client, pas plus. Malgré cela, l'offre reste largement inférieure à la demande. Au grand dam des

vendeuses des plats cuisinés qui n'ont pas de livraisons privilégiées et doivent s'approvisionner, comme le consommateur lambda, chez les détaillants.

On se passe le mot : " Il faut être là à huit heures ; à huit heures trente, il n'y aura plus rien ". En désespoir de cause, on n'hésite pas à passer un coup de fil à un correspondant à Libreville qui pourrait expédier un colis du produit par le prochain bateau, etc.

Et, comme il fallait le redouter, le marché noir s'organise. De petits détaillants revendent les 25 cl d'huile entre 700 et 800 francs, mettant le litre entre 2 800 et 3 200 francs. De petits sachets d'huile ont même fait leur apparition, proposés à 500 francs. On est vraiment loin de sortir de l'auberge.